L'Abeille de la Nouvelle-Orléans
Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
VENDREDI, 2 SEPTEMBRE 1887.

A un confrère.

Tous nos remerciements à notre estimable confrère le *City Item*, pour les lignes qu'il publiait hier, à l'occasion des entrantes nos bienveillis de l'*Abeille*. La Presse de la Nouvelle-Orléans, dont nous sommes fiers de faire partie, nous a, du reste, habitués à ces témoignages de bonne confraternité. Ils comptent parmi nos plus précieux souvenirs.

Mort de M. Louis Chamomin.

Un pli encadré de deuil nous arrive avec le triste faire part suivant :

" Monsieur,

" Vous êtes prié d'assister aux Convoi, Service et Enterrement de : Monsieur LOUIS CHAMOMIN, décédé à l'âge de 56 ans, à l'hôpital Tenon. Qui se feront le samedi, 13 août 1887, à 3 heures et demie très précises, à l'Eglise Saint-Germain de Charonne. On se réunira au coin des rues Pelleport et Belgrand. *De profundis !*

" De la part de Madame Chamomin, sa veuve, de Monsieur Madeline son beau-père, de Madame veuve Gompon, sa belle-sœur, de ses cousins, cousines et de tous ses amis.

" L'inhumation aura lieu au cimetière de Pantin-Bobigny. "

M. Chamomin qui nous vint, pour la première fois, comme membre de la troupe de M. Labrunie, au vieux Théâtre d'Orléans, a laissé ici de bons souvenirs comme artiste et les souvenirs les plus honorables comme homme.

Divers engagements l'appelèrent à la Nouvelle-Orléans, et à chaque retour il y retrouva, sur la scène, les sympathies du public, et, dans ses relations privées, l'estime de tous ceux qui l'avaient connu. Parmi ceux là les regrets, les regrets les plus vifs seront causés par cette mort imprévue d'un comédien de mérite et d'un parfait honnête homme.

Eureka.

Nous disions hier que nous attendions, d'une heure à l'autre, une dépêche relative à l'engagement du premier ténor de la troupe de l'Opéra pour la saison 1887-1888. Elle vient, en effet, d'être reçue par M. Victor Nippert, qui nous la communique. La voici :

" Victor Nippert, Nlle-Orléans.

" Engagé Berger, premier fort ténor, Paris, Marseille, Bordeaux.

MAUGÉ. "

Voilà donc trouvé le rare et coûteux oiseau. Nous ne savons rien de M. BERGER, mais si, ainsi qu'en nous le note, il a tenu avec succès son emploi dans les villes que cite le télégramme ci-dessus, la recommandation est sérieuse et M. Maugé a le droit de redire avec quelque satisfaction : Eureka ! Reste à connaître la carte à payer.

Donc, sauf les chefs d'orchestre, la première chanteuse d'opérette et la première danseuse, voici la troupe au complet. Et si nous en croyons des bruits qui nous viennent de Paris même, celle-ci est une bonne troupe de province ; c'est-à-dire tout ce que nous pouvons demander à la Nouvelle-Orléans ; surtout au plus que modique prix d'une piastre pour les premières places.

Des réparations vont être faites à l'Opéra par la Compagnie d'Assurances des Marchands ; réparations qui porteront sur l'intérieur de la salle, que l'on reposindra à fond.

Nous avons écrit, il y a plusieurs semaines déjà, que la lumière électrique serait substituée à l'éclairage au gaz. A cet effet on traite en ce moment avec la Compagnie Eddison.

L'Opéra, dont on connaît les nombreux et larges dégagements, offrira donc ainsi au public toutes les conditions de sécurité. Quant au confortable, on sait que dans aucune autre salle les spectateurs ne sont assis aussi commodément, ne peuvent se mouvoir aussi aisément. On peut même dire que l'espace y a été quelque peu gaspillé ; facile serait en effet d'augmenter encore le nombre de places fort acceptables.

Certains choristes engagés ici, et dont le répertoire est à compléter, sont déjà aux mains du zélé et compétent répétiteur, M. Loventhal, sous la conduite duquel ils étudient *Le Tribut de Zamora*, *Le Prophète*, *La Juive*, *Les Huguenots*.

Institut Curto.

La réouverture des classes a eu lieu hier à l'Institut Curto. Nous sommes heureux d'apprendre que cette rentrée s'est faite avec un nombre accru d'Elèves et que ce nombre va s'augmenter encore et bientôt. Ce résultat n'a rien pour nous surprendre. L'Institution fondée et dirigée par Mme Curto est recommandable à tous égards. Nulle part les enfants ne trouvent des soins plus constants, plus intelligents.

CLUB DRAMATIQUE LOUISIANAIS.— Un comité provisoire s'est formé dans le but de réorganiser le Club Dramatique et de le fusionner avec le Cercle Artistique Franco-Américain. On nous prie d'annoncer qu'une réunion préparatoire aura lieu, demain samedi, à 7 heures et demie du soir, dans les salons du Cercle Artistique Franco-Américain, coin des rues de Bourgogne et du Canal. Tous les anciens membres des deux Clubs sont priés de présiller à cette assemblée, afin que fusion et réorganisation s'achèvent sans délai.

MILNEBURG.—Les *Whippoorwills* continuent de chanter au New-Opera House de Milneburg, et, ce qui mieux est, de chanter avec succès devant salle pleine. Chaque soir l'assistance fait le meilleur accueil à M. Webber et à la troupe qu'il a engagée.

Cette réussite le décidera sans nul doute à prolonger la saison quelque temps encore, et il aura raison. Les soirées de septembre sont incontestablement les plus agréables sur les bords du lac.

Ce soir, même programme : *The Whippoorwills*, trois actes amusants, comme livret et comme musique.

Les trains du Pontchartrain partent de quart d'heure en quart d'heure.

PUBLICATIONS PARISIENNES. — On trouvera à la Librairie de l'Opinion un très grand nombre de publications illustrées parisiennes. Nous recommandons, entr'autres, les dernières livraisons de l'*Illustration*, de l'*Univers Illustré*. Nous appelons particulièrement l'attention sur la livraison du 20 août de l'*Univers Illustré*. Elle contient une gravure reproduisant la plus déchirante scène de la récente catastrophe de Chatsworth : le suicide de ce malheureux qui, on se le rappelle, les jambes brûlées, trouva en lui le courage de transporter les corps de son enfant, de sa femme, en un lieu sûr, et qui, découvrant alors que tous deux étaient morts, se coucha à leurs côtés et se fit sauter la cervelle.

Ce numéro contient aussi une bonne reproduction du remarquable tableau (Salon 1887) de A. L. de Clermont-Tonnerlande : *La Curée*.

FÊTE.— Nouvelle fête demain samedi au Fort Espagnol. Soirée complimentaire—Concert et Bal—donnée par une société d'artistes, connue sous ce nom : "*Musicians' Mutual and Protective Benevolent Association.*"

Le Concert commencera à 4 heures. Ouverture du Bal à 8 heures, dans la salle du Casino.

Le dernier train quittera le Fort Espagnol à une heure du matin.

SAMARITAINS.—C'est après demain, dimanche, qu'ont lieu au Fort Espagnol, le Concert-Promenade et le Bal du Samaritan Circle, dont nous avons précédemment dit l'objet. Répétons cependant que cette fête a été organisée au bénéfice de deux dames, dignes de toutes les sympathies : Mmes M. E. Akn et A. Wils.

Prix du billet 25 cents. Chacun de ceux-ci porte un coupon numéroté, qui constitue au porteur une chance dans la loterie d'une riche montre en or. Le tirage en aura lieu au Casino du Fort Espagnol, pendant le bal.

—Nous recevons le dernier numéro—13, 15 août—de chacune de ces deux publications bi-mensuelles parisiennes : *Le Journal des Demoiselles*, *La Poupée Modèle*. Le premier contient, selon l'usage, son bulletin de la mode—une autorité, en le fait—des gravures en noir, une gravure coloriée, un patron et aussi une partie littéraire, sous ce titre : Causerie.

Dans *La Poupée Modèle*, dédiée aux enfants, se placent des Nouvelles, une pièce, des travaux d'aiguille clairement expliqués, des devinettes, des recettes pour goûters et dînettes, la planche pour découpages, des illustrations d'après de mignons cartonnages à découper et à Pliage de la Poupée. *La Poupée Modèle* est une exquise publication, qui devrait être entre les mains de toutes les jeunes filles. Le prix en est de quinze francs par an.

Grande Excursion.

Après demain dimanche la Nouvelle-Orléans enverra bien des visiteurs à Jeannerette. C'est, en effet, à cette date qu'est fixée l'excursion organisée par MM. G. Stiges et C. Goneux. Ce dernier s'est tenu à la Nouvelle-Orléans, afin de veiller à tous les détails du voyage et aussi afin de grossir le nombre des voyageurs.

Il y a réussi, paraît-il, au-delà de toutes ses espérances.

Jeannerette, où l'on arrivera à midi cinquante-deux minutes, est l'une des plus attrayantes localités du Tache, ce bayou pittoresque entre tous, et la population en est accueillante, hospitalière au possible.

Les excursionnistes peuvent donc être certains que cette journée de dimanche sera tout agréablement remplie, et qu'on trouvera là-bas bon gîte, bonne table, aux prix les plus accommodants.

Quant à l'excursion, le billet—aller et retour—n'en coûte que deux piastres. On partira de la Nouvelle-Orléans à 8 heures et quart du matin ; départ de Jeannerette à 6 heures et demie du soir.

LE CLUB DE GYMNASTIQUE—Nous avons souvent parlé, dans les colonnes de l'*Abeille*, du "Club de Gymnastique des Jeunes Gens." Etabli depuis quinze ans, il a toujours su se maintenir ; et cela parce qu'il est resté fidèle à son programme et n'est gardé, comme tant d'autres associations, de perdre de vue ou de négliger l'objet pour lequel il a été créé.

Des distractions au sein d'un Club, soit ; mais à la condition qu'elles ne nuisent pas au but visé dès l'origine, au but fondamental.

Le Young Men's Gymnastic Club, dont nous ne saurions trop vanter la composition, célébrera, demain 3 septembre, son quinzième anniversaire, par un banquet au Washington Artillery Hall.

L'existence de cette Association date du 2 septembre 1872.

WEST END.—Nous touchons à la fin de la saison du West End qui, une fois de plus, laissera au public de fort bons souvenirs. Dimanche aura lieu la clôture.

Ce soir, grand concert, de six à onze heures.

On sait que M. Sontag et son orchestre se sont mis, pour ces dernières soirées, à la disposition de leur auditoire. De celui-ci dépendra la composition de chacun de ces concerts d'adieu.

L'assistance n'aura qu'à demander l'un des morceaux inscrits au répertoire général, que public le programme officiel, et ce morceau lui sera donné. En cette circonstance, la voix du peuple sera la voix de Dieu ; la majorité n'aura qu'à bien manifester. Une affaire de poumons.

En lisant le programme officiel, on verra que le répertoire en question comprend 171 numéros ; ouvertures, fantaisies sur des partitions connues, musique de genre, valses, polkas, mazurkas, gavottes, et même des morceaux qu'on peut presque dire mis en scène, mis en action.

Ce chiffre énorme de 171 n'a pas besoin de commentaires, n'est-ce pas ? Il dit à quel travail immense se sont livrés, durant les quatre derniers mois, M. Geo. Sontag et sa phalange artistique. Ils ont bien mérité du public ; il appartient à ce public de bien mériter d'eux, en leur offrant un bénéfice P.P.C.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nlle-Orléans, 2 septembre 1887.—Indications—Pour la Louisiane : Beau temps, température presque stationnaire ; légers vents frais variables, généralement de l'est.

Température du 1er septembre 1887. Thermomètre de E. & L. CLAUDEL, Opticiens. No 142 rue du Canal. Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit.	Centigrade
7 heures du matin	72	23
Midi	82	28
3 P. M.	79	27
6 P. M.	77	25

MARIAGES, NAISSANCE ET DÉCÈS

Insertis au Bureau de Santé dans les dernières vingt-quatre heures.

Mariages.

Frank Blanchard à Mlle Frances Hebert.
John Washington à Mlle Celestine Fields.
W. J. Byrne à Mlle Annie C. Bays.
Taylor Farrer à Mlle Suzane Lee.
James Locke à Mlle Caroline Chisholm.
Simon Baker à Mlle Blanche E. Sniff.
August E. Rent à Mme Mary Mahlauer.

Naissances.

Mme Ovide Gaston, une fille.
Mme Frank E. Rawlins, une fille.
Mme August Peterson, un fils.
Mme Fred. Weaver, un garçon.
Mme J. O. Brien, un garçon.
Mme John B. Fazende, une fille.
Mme John E. Marr, une fille.
Mme John Bodenbach, une fille.

Décès.

George H. Dunbar, 5 mois, 407 rue Esplanade.
Mme Malvina Pellerin, 54 ans, 71 rue St. Louis.
Louis C. Serres, 4 mois, 329 Dumaine.
George Gammack, 44 ans, Avenue Carrollton et la rue Washington.
F. P. Martinez, 3 ans, Gouldsboro, Lne.
Clara Hesse, 30 jours, 283 rue Julia.
Robert Allan Edmunds, 3 mois, 204 rue Washington.
Henry C. Fuller, 23 ans, 872 rue Magazine.
William Ewing, 38 ans, 225 rue des Français.
E. Reddington, 36 ans, Hotel Dieu.
C. E. Awcock, 18 mois, 162 1/2 rue Harmony.
Francisco Morales, 12 ans, 83 rue Union.
Mme Veuve J. Brennan, 65 ans, 30 rue du Port.
Sarah Bader, 1 an, 135 rue Annette.
Mme Veuve S. Ann Hill, 67 ans, Prytania et Delachaise.
Wilhelmina Giesemann, 11 mois, 490 rue Poydras.
May Healey, 26 ans, 553 rue Gravier.
Mary A. Lowe, 6 ans, 65 South Broad.
George Rice, 1 mois, rue Derbigny, près Lafayette.
C. Marcelin, 40 ans, 188 rue Toulouse.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations :

Mlle Virginia Deres à Mlle Virginia Garnier, un terrain dans le 3me district, dans l'îlet borné par les rues des Français, Bourgogne, Union et Remparts, $550.

José Delose Santos Rodriguez au Pelican Homestead & Building Association, un terrain dans le 2me district, dans l'îlet borné par les rues Dumaine, White, Broad et Ste-Anne, $80.

Jos. H. Stack à Dolph Luch, deux terrains dans le 4ème district, dans l'îlet borné par la rue St-André, Felicity Road, avenue Fulton et la rue Liberté, $1475.

Mme Veuve Joseph P. Clobecy et ab à Léopold Aleix, un terrain dans le 1er district, dans l'îlet borné par les rues Palmyre, Broad, Dorgenois et Gasquet, $125.

Grand incendie—Hier matin à 2 heures, un incendie qui s'est déclaré au coin des rues Jackson et Howard, dans une écurie, a bientôt pris des proportions considérables et les flammes ont attaqué les maisons voisines.

Trois d'entre elles ont été complètement détruites et deux autres endommagées, l'une pour $500 et l'autre pour $100.

La première, sur le derrière de laquelle se trouvait l'écurie où le feu a pris naissance, est l'épicerie de M. P. J. Mooney. Immeuble évalué $2,500, complètement détruit et assuré. Stock $800, détruit en partie et assuré.

L'immeuble suivant, 439 rue Jackson appartenant à M. Rhodes et habité par M. Ayshley a subi le même sort. La perte en est couverte par une assurance de $700 à la compagnie Liverpool, London & Globe. Mobilier non assuré.

Le No 437 de la même rue, appartenant au même propriétaire, qui l'habite, a été endommagé pour $500. Maison et mobilier assurés $1,050 à la même compagnie.

Le cottage Nos 419 et 419 1/2, rue Roman, a été détruit. Il était occupé par Mme White et appartenait à Mme Perry.

La perte, évaluée $900, est couverte par une assurance à la compagnie Lafayette.

Un cottage voisin, occupé par M. Skillington, a été endommagé pour $100. Assurance de $750 à la compagnie du Pelican.

Horrible accident.—Hier matin à 10 heures, un horrible accident a eu lieu à la fonderie Coleman, rue Magnolia près Clio : un jeune homme du nom de Richard Riordan, en passant trop près d'une machine, a été saisi par une courroie et entraîné dans un engrenage d'où il a été retiré affreusement mutilé. Ses deux jambes étaient écrasées et son bras droit presque détaché du tronc. Transporté à l'hôpital il y est mort deux heures après dans d'horribles souffrances.

Quelques-uns de ses camarades témoins de l'accident avaient immédiatement donné le signal pour faire arrêter les machines, mais malgré la célérité déployée, il était déjà trop tard quand elles ont été arrêtées.

Arrêté.—M. Daniel Brown, d'Alger, qui a tué M. Zenneck d'un coup de revolver, a été arrêté et renvoyé en prison par le Juge Davey, sous l'accusation de meurtre.

Excursion à Chicago—Demain, samedi, 3 septembre, excursion à Chicago par le chemin de fer "Mississippi Valley Route." Prix, $12 seulement.

Trouvaille. — M. L. Ross, marchand de bois de charpente, Promenade Carondelet, entre Villeré et Robertson, a trouvé, sous une pile de bois, dans sa cour, une selle qui a été déposée à la quatrième station où elle a été réclamée.

Association Sanitaire Auxiliaire.

L'Association Sanitaire Auxiliaire a tenu hier soir son meeting régulier sous la présidence du Dr Wm Watkins.

Rapport du Comité des finances.

Contributions reçues depuis la dernière réunion :

J. J. Lyons & Co	$100
Pelican Saw Mill (bill)	1 71
Gideon Tyrrannel	15
Francis Carroll	5
M. D. Logan	20
Lucas E. Moore & Co	100
E. Haller	20
Mandeville Bowling & Traylor	20
Total	$381 71

Le rapport présenté et lu par le Flushing Committee était ainsi conçu :

Monsieur :

Lorsque le Conseil de Ville décida de fixer un certain niveau pour les trottoirs de la rue Toulouse et qu'il le voyer se fut conformé à cette décision et déterminant ce niveau, l'Association Sanitaire Auxiliaire protesta aussitôt et à plusieurs reprises contre cette peu sage mesure. Il est facile de démontrer et nous essaierons de le faire que le voyer et le Commissaire des travaux Publics eussent du rejeter ce système qui était destiné à empêcher la submersion de la rue Toulouse.

D'après la section 7 de la charte de la ville, " le Conseil a le pouvoir de maintenir la ville dans un constant état de salubrité et d'adopter, pour ce faire, le système de drainage qui lui paraît le meilleur et le plus efficace. "

Reconnaître ce pouvoir au Conseil, n'était supposer qu'il en userait intelligemment, ce qu'il n'a pas fait.

Le plan ci-dessus, qui accompagne ce rapport, convaincra le lecteur que le seul effet à attendre de l'élévation du niveau des trottoirs est l'amoncellement de l'eau au milieu de cette rue et sous les immeubles qui la longent. Il est évident qu'une importante quantité d'eau descendant de la levée ne peut pas s'écouler immédiatement et à angle droit par l'étroit ruisseau de la rue St. Louis et celui de la rue St. Pierre.

Il est important aussi de noter que la rue Toulouse est la plus courte de la ville ; c'est aussi la plus élevée ; son niveau dépasse celui de la rue du Canal de 18 à 20 pouces.

Malgré ces avantages, qu'a-t-il été fait ?

Les trottoirs ont été exhaussés plusieurs fois, et dernièrement encore de 8 à 12 pouces, en sorte que le seuil des portes est de 6 à 15 pouces au-dessous de leur niveau et que le drainage complet du sol sur lequel reposent ces maisons est impossible.

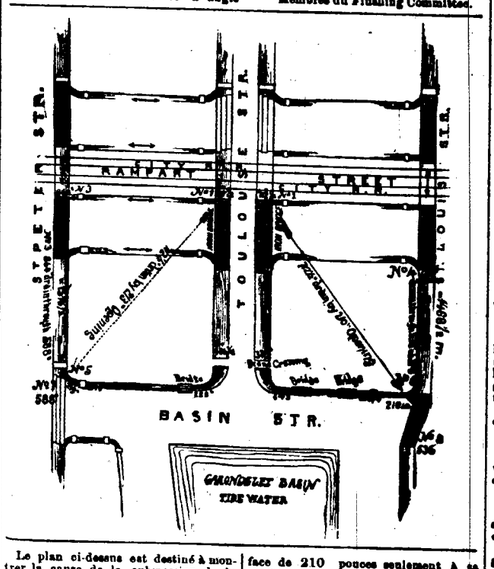
Le soleil et l'air ne peuvent plus pénétrer sous les immeubles. Il est pourtant dit qu'une des plus importantes considérations pour assurer un drainage complet est d'assurer la libre circulation de l'air et de l'eau pour les terrains élevés et de pomper l'eau du sol.

Est-il vraisemblable qu'à cause d'un pouvoir accordé au Conseil par la charte, pouvoir dont il n'a pas eu faire usage en votant la fameuse "*Banquette ordinaire*," qui a été adoptée par la Législature, à la dernière session, est-il possible que l'on n'en puisse éviter les effets désastreux et qu'un coup de plume irréfléchi place des districts entiers dans une situation insalubre et abaissant encore leur niveau et déprécie la propriété tout en exposant ceux qui l'habitent à d'inombrables dérangements ou maladies.

Pour avoir choisi la rue Toulouse pour notre démonstration ; c'est la rue où l'on a pensé que la patience des propriétaires serait le plus aisément mise à l'épreuve et par conséquent où l'on pouvait se livrer à tous les essais sur le nouveau système.

Pour une raison inconnue, la rue du Canal jusqu'à présent, a échappé à la règle.

EDWARD FENNER, chairman.
F. J. WOODWARD,
THOS. S. ELDER,
Membres du Flushing Committee.



Le plan ci-dessus est destiné à montrer la cause de la submersion de la rue Toulouse. Le pont No 1 encoignure Toulouse et Remparts avec une surface de 712 pouces déverse l'eau par le No 5 encoignure St. Pierre et Bassin avec un *courant ascendant* et un débouché mesurant seulement une surface de 213 pouces.

Le pont No 2 encoignure Toulouse et Remparts, avec une surface de 712 pouces déverse l'eau par le No 6 encoignure St. Louis et Bassin par une surface de 210 pouces seulement à sa sortie.

Le pont No. 3, encoignure St. Pierre et Remparts, ainsi que le pont No. 1, avec une surface de 1576 pouces, laisse écouler l'eau par le No. 7, encoignure St. Pierre et Bassin, par un orifice de 588 pouces de surface.

Le pont No 4, encoignure St-Louis et Remparts et le pont No 2, ayant ensemble une surface de 1468 pouces laissent écouler l'eau par le No 8, encoignure St-Louis et Bassin par un débouché de 536 pouces seulement de surface.

L'arrivée du Knickerbocker et le récit de sa traversée.— Le steamer "Knickerbocker," de la compagnie Cromwell, parti de New York le samedi 20, à 5 h. du soir, est entré dans le port mercredi soir, à 11 h. 30, avec cinq jours de retard.

Il a été salué à son arrivée, alors qu'il remontait lentement le fleuve, entre St. Bernard et son quai, par les acclamations des équipages de tous les bateaux amarrés le long de la rive.

L'aspect délabré du malheureux navire ancré au pied de la rue Toulouse, dit assez l'histoire de sa terrible épreuve et la violence de la tempête à laquelle il a tenu tête.

Le récit de cette périlleuse traversée, fait par le capitaine Kemble est sans nul doute la plus fidèle et le plus complet qu'il puisse en être fait, le voici :

"Partis de New York le samedi 20, à 5 heures du soir, nous rencontrons le lendemain une forte houle soulevée par un vent de nord-est, dont l'intensité augmente continuellement à mesure que nous avançons vers le sud. A 4 heures de l'après-midi nous constatons tous les indices d'un gros temps ; le vent souffle du sud-est et les lames augmentent de volume. Nous manœuvrons de façon à assurer notre sécurité et atteignons le cap Hatteras à minuit. Le lendemain à 2 heures le vent augmente de violence, la pluie tombe, et nous ferlons les voiles. A 7 heures du matin, le vent souffle en tempête ; celle-ci continue et à 1 heure de l'après-midi nous prenons la haute mer.

"A 4 heures la tempête augmente encore, le vaisseau embarque de gros paquets de mer et est bientôt privé de ses bastingages de tribord ; à 9 heures ceux de babord sont arrachés à leur tour, les écoutilles sont brisées et tout est successivement dévasté sur le pont par d'énormes vagues qui se succèdent à de courts intervalles. Vers 10 heures une vague immense embarque par tribord arrache et emporte une chaloupe de sauvetage à babord après avoir enfoncé les passavants, ventilateurs, etc.

"Une heure plus tard, la vélocité du vent augmente encore et le navire fait des embardées alarmantes. A ce moment, l'officier Sherwood et un garçon de cabine qui passent sur le pont sont emportés par une vague qui les y rejette et blesse assez grièvement trois hommes de l'équipage.

"A partir de 2 heures du matin, journée du 23, la tempête est terrible et est interrompue par un calme relatif qui dure 20 minutes, mais est suivi d'un vent d'est dont la recrudescence inspire de véritables craintes, surtout lorsque le cable du gouvernail se brise à babord laissant le navire à la merci des flots au plus fort de la tempête. La mer se présente plus qu'une surface écumeuse et la poussière d'eau, emportée par le vent fouette les flancs du navire avec la force de grains de plomb. Les lames plus que jamais envahissent le pont, inondent les cabines, le carré des officiers et étèlgnent les feux.

"Ce n'est que mercredi matin que la tempête a commencé à se calmer. Le thermomètre est descendu à 28:20 pendant l'ouragan et le vent a atteint une vélocité de 80 à 100 milles à l'heure.

"Le Knickerbocker, ballotté pendant 34 heures au plus fort de la tempête, a résisté admirablement. Son chargement n'a pas été endommagé et à part les avaries déjà mentionnées, il n'a pas sérieusement souffert.

"Dans la journée du jeudi et celle du vendredi, l'équipage a tout consolidé tant bien que mal, et nous sommes arrivés aux Passes par un temps magnifique.

"L'explosion d'un tuyau de vapeur nous a privés de notre force motrice et forcés à naviguer pendant deux jours à la voile, ce qui nous a causé un grand retard, ayant été rejetés à 300 milles en arrière pendant la tempête.

"La plupart des passagers sont restés calmes et ont montré un grand sang-froid. Un moment, on a craint que les cabines fussent enlevées et les passagers ont dû s'attacher à leurs sièges. Pisanesqué entre eux ont été contusionnés."

Tous sont unanimes à reconnaître la bravoure, le sang-froid, la vénérité même du vaillant équipage, la présence d'esprit et l'habileté du capitaine, qui, au plus fort du danger, rassurait les plus timides par le calme de son attitude.

Le danger passé, les passagers ont félicité le capitaine Kemble et lui ont exprimé leur reconnaissance pour l'énergie qu'il a déployée.

Les officiers du "Knickerbocker" sont :

Capitaine, M. Frank Kemble.
1er officier, W. B. Sherwood.
2me officier, Wm. Bennett.
Quartiers-maîtres — John Jacobson; Charles Anderson.
Mécanicien en chef—E. B. McKinney.
Aides mécaniciens—W. T. Armstrong, A. Lechasa.
Lamplistes et machinistes — Flesh, Monroe et Cronan.
Caissier—A. F. Pittmann.

Liste des passagers.

Passagers de cabine—M. et Mme Eilenburg, Mme M. Maher, Mlle N. Lagha, C. W. Eilenburg, Paul Eilenburg, J. L. Bradford, D. Durand, G. Langry, R. R. Smith, D. C. Sandell, J. McBride, F. M. Letilley, Tracey Walker, T. M. Patterson, A. Ferguson.

Passagers d'entrepont ; J. J. Peterman, John Fisher, D. Wilhelm, F. Sabitsky, J. B. Vandegan, Chas. Soinor, M. Despotes, F. Franz, Jos. Homan, femme et trois enfants, V. Morits, Mlle May Gallagher, Jos. Horgan, Mlle Bridget Gallagher.

Le quai au pied de la rue Toulouse a été encombré de curieux pendant toute la journée d'hier.

On a travaillé activement au déchargement du navire que l'équipage a commencé à reprendre et à remettre et Etat.

Cour Civile de District.—

Le procès-verbal de la réunion des créanciers de la maison T. L. Airey & Cie et de Thomas L. Airey et A. T. Janin, personnellement, a été enregistré hier par J. G. Eustis, notaire. Les demandeurs demandent un délai de un, deux et trois ans pour payer leurs dettes sans intérêts et la cour a interrompu les procédures jusqu'à la délibération des créanciers.

La majorité des créanciers, représentant la somme de $56,728 54, a voté le délai demandé ; les autres, représentant seulement $1096 26, ont voté contre.

Cour Criminelle de District.

Section A—

Le juge Roman étant de retour en ville après trois mois de vacances, a avant hier ouvert la Section A de la Cour Criminel. Cent cinq accusations sont portées devant cette section. Ce sont :

Frank Attis alias James Tate alias James Ward alias Slippery, Wm Stanton et Louise Kessles, Eddie Rice, vol avec effraction.

Samuel Johnson, effraction.

Jacob Demauer, H. G. Davis et O. Tray, Jacob Brown et John Logan, vol.

John McMahon, vol.

George Green alias Mobile, détournement.

Peter Field Smith, A. G. Christopher alias Santa Anta, vol et larcin.

Kate Kittepatrick, Carrie Powers, Cora Williams, Annie Gillam, tentative de meurtre.

Levy Nesson, Manuel Weaver alias Manuel King, Peter Franklin, Edward Kearny, tentative de meurtre.

Jane Perkins et John Powell, Joseph Stewart, coups et blessures.

Charles Fuller, attaque à main armée.

Jos Martinez alias Gabie, attaque à main armée.

Frederick Wilson alias Tug Wilson, attaque à main armée.

Willie Green, Vallce Cuthmore, Charles Silvestro, Joseph Williams, Levi Brown, Charles Fuller, G. Matranga, port d'armes cachées.

Larcin.

Thomas Morgan, Henry Merrow, Joseph Durden, Abraham Jones alias Eddie Jones, H. W. Williams, Thomas Jones, Amanda Lewis, Sarah and Rosetta Bailey, Mary Jane et Cecil Washington, Henry Johnson, Jane Ruffin, Thomas Harris, Louis Sequie, Jacob Cain alias Reed, Samuel Dixon, John Jamison, Eliza Cunningham, Rose Morris, Aaron Norton et Sidney Grosw, Carrie Dixon, Mary Griffin, Emerline Evans, Bill Williams, Pinckney Brown, Willis Joseph, Tom Jones, Valentine Arthur, Wm Wadler, Eugene Canty, Henry Johnson, Estevan de Leyas.

Voies de fait.

James D. Farrel, Wm Walls, Thomas F. Harrison, Willie Williams, Octave Ollogan, John Bonds, Edward Brunner et Charles Nelson, John Lewis, Sam Carney, Wm Valentine, Bud Jameson, Daisy Oten, James Wilson, Ormand Sell, Mme W. Stapleton, Ferdinand Rabner, Florence Manack, Charles Canter, Joseph Jess, Bernard Algeo, Mme Forest, Emily Barnes, Edmund Fleming, B. Gaspis, William Silver, Bella Stewart, William Donovan, Bud Carless, Willie Williams, Charles Wormley, James Craig, Oscar Fields, A. G. Christopher, Peter Veasey, Tom McDonald, Thomas Murray, Marcel Walker, Mme Nellie Forstel, Mme Nellie Willard, Mme Dora Grasch, Edward Stewart, Henry Tiedler, Joseph Destreyer, Albert Block, John Jamison, George Lewis et Mme George Lewis, Mary Miller, Wm Roberts, John Morris, Fanny Jones, Albert Werth, F. Forget, Clémentine Francis, Pierre Burgess et Ernest Burgess.

Vols.—Hier matin, entre 1 et 2 heures, on a forcé la porte de la cour attenante à la boulangerie de M. Ehrhard, rue de la Douane, No 445 et pénétré dans la boulangerie même, où a volé $15 en argent et un certain nombre de bons de pain. Dans une chambre on a volé neuf $200 et une paire de chaussures.

Le No 490 a aussi été visité par les voleurs qui ont été découverts et qui ont dû s'enfuir sans plus rien.

Il n'est opérée produit au No 475, mais le tout lui est été effrayés.

Grève.—Une réduction de 50 à 25 cents a été décidée hier en ce qui concerne les gagnes des Tonneliers, l'Association des Tonneliers qui l'a adopté a refusé de travailler. Une vingtaine de camions qui devaient être déchargés sont restés chargés. M. Dennis Sheen déclare que les siens ont été déchargés, qu'il paie $3 et n'a point en connaissance de la grève.

Paragraphes. — Un Chinois du nom de Pedro Gomez faisant partie de l'équipage du steamship Alarm, et qui était occupé à peindre une des cheminées, est tombé sous le pont et s'est blessé à la tête.

—On a transporté ce matin, chez lui, ex-sénateur Montégut et Dauphine, un nommé Charles Drigoll qui venait de tomber du haut d'un arbre et s'était blessé au dos.

—Pendant que M. Emile George, qui habite rue St-Claude, près Orléans, était endormi sur un canapé dans sa chambre, un individu voleur est entré chez lui et a enlevé, dans la poche de son pantalon, une montre en or et sa chaîne et une somme de $15.

—La rive du fleuve s'est affaissée sur la longueur d'un demi-îlet, au pied de l'Avenue Jordan. L'autre partie menace d'en faire autant.

—Les chevaux attelés à l'un des corbillards de Johnson & Cie. qui passait au Half-way House, se sont emportés et ont heurté l'un des piliers de la porte du cimetière Howard. Jeté à bas du siège par la violence du choc, M. Henry Williams, le conducteur, s'est disloqué l'épaule gauche. Il a été transporté à l'hôpital. Le corbillard a été à moitié défoncé.

—D'après les déclarations de Mlle Zirkenbach elle-même, qui habite en face de Mme Waters, arrêtée pour détournement de mineure, il résulte que l'histoire de la jeune fille de Baton-Rouge est de son invention et n'a pas le moindre fondement. Mme Waters qui était incarcérée faute de caution, à la prison de paroisse a été relaxée.

DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Hausse française.

Paris, 1er sept—Le trois pour cent est coté à 82 francs 02 1/2 centimes.

La Réserve.

Toulouse, 1er sept—Les membres de la Réserve arrivent ici en grand nombre et partent presque de suite pour leurs quartiers. Les commissaires chargés de leur recrutement se sont mis activement à l'œuvre.

Tout marche avec le plus grand ordre et avec succès.

M. Chamberlain.

Londres, 1er sept—M. Chamberlain visitera l'Irlande en octobre et l'Amérique en novembre.

Incendie.

Berlin, 1er sept—La ville de Boeppard, sur le Rhin, a été détruite par un incendie.

Deux centaines de personnes sont sans gîte.

Le journal Standard.

Londres 1er sept.—Le correspondant du journal Standard à Shanghai écrit qu'on fait une grande opposition au syndicat de nouvelle banque Américaine chinoise. Le Collège des Censeurs a présenté un mémoire au trône contre la dite banque.

L'Empereur d'Allemagne.

Berlin, 1er sept—L'empereur Guillaume et tous les membres de son entourage étaient présents à la parade des Gardes, qui a eu lieu aujourd'hui en cette ville.

La Gazette Allemande.

St Pétersbourg, 1er septembre—La Gazette Allemande nie que le Czar et l'empereur Guillaume se soient donné rendez-vous à Dantzic.

Le prince Frédéric Guillaume.

Londres, 1er septembre—Le prince de la Couronne, Frédéric Guillaume est toujours à Londres. Sa santé est bonne, mais le climat de cette ville ne lui convient pas en ce moment. Il se rendrait à l'avis du Dr MacKenzie, le prince partira sous peu pour le Tyrol. Il y sera accompagné du Dr Hovell.

Corps Diplomatique Autrichien.

Vienne, 1er septembre—Le baron Koejek, ministre autrichien à Téhéran, a été transféré à Athènes, et le baron von Trantenberg, ministre autrichien à Athènes, a été transféré à Berne. Le général Theomel succède au baron Koejek, comme ministre en Perse.

Incendie.

Le Caire, 1er sept—Un incendie a éclaté hier au Café Egyptien et détruit tout un bloc de bâtisses.

La perte est lourde.

Les Parnellites.

Londres, 1er sept—Les Parnellites sont très irrités du refus du gouvernement d'étendre le "Allotment Act" à l'Irlande.

Le Prince Bismarck.

Berlin, 1er septembre—Le prince Bismarck, comme ministre du commerce, a requis le gouvernement provincial de faire tout ce qui dépendra de lui pour progresser les intérêts de l'agriculture, spécialement en ce qui a trait à leur lien avec de fortes associations.

Banque d'Angleterre

Londres, 1er septembre—La Banque d'Angleterre a élevé le taux de son escompte de 3 à 4 pour cent.

M. Hasslacher.

Berlin, 1er septembre—Aujourd'hui au Congrès de Trèves, M. Hasslacher, au nom du duc de Norfolk, a lu une lettre, dans laquelle celui-ci dit que l'Union Catholique souhaite que les catholiques allemands obtiennent la même liberté que celle dont jouissent les catholiques anglais.

Le Pape.

Rome 1er sept—Le Pape a reçu des contributions de l'intérieur s'élevant à $50,000 et de l'étranger $80,000. Ces sommes sont destinées à payer les dépenses de sa Messe du Jubilé.

Lord Salisbury.

Londres, 1er sept— Lord Salisbury sera, mardi prochain, un rapport à la Chambre des Lords relatif à la question des Pêcheries américaines

Le steamer Trave,

Londres, 1er sept—Le steamer Trave, parti de New-York, est arrivé à 5 heures A. M. à Southampton et en est reparti pour Brême.

La Compagnie du Cable Commercial.

New York, 1er septembre—La Compagnie du Cable Commercial a publié, ce matin, une circulaire, annonçant qu'à partir du 15 septembre 1887, le tarif sera de 12 cents par mot pour l'Angleterre, l'Irlande et la France, et de 15 cents par mot pour l'Allemagne.

Mlle Mollie Hussey.

Rochester, N. Y. 1er sept—Mlle Mollie Hussey qui avait disparu depuis lundi, a été retrouvée aujourd'hui à Walleely.

Opéras Wagner.

New York, 1er sept.—Environ cinquante musiciens et am